

Prendre le corps à bras-le-corps pour en faire le corps du sujet !

Coécrit par Heger Khiari et Nejib Chaieb

Toujours décrit, toujours décrié !

Depuis la Vénus de Cro-Magnon jusqu'à nos femmes, en passant par la plantureuse Vénus de Milo et nos filiformes mannequins, le corps est au cœur de la culture humaine. Mais attention, il ne faut pas croire qu'il n'y a que celui de la femme qui compte, bien au contraire : les Grecs ont bien immortalisé leurs éphèbes, les dieux sont plus souvent hommes que femmes, et ne parlons pas des héros !

Avec un absolu relatif, le corps a été normalisé, chaque culture ayant ses propres canons. Il a été ainsi trituré voire torturé : depuis les pieds des chinoises voulus minuscules, aux cous démesurément allongés des femmes girafes, aux lèvres déchirées pour accueillir des plateaux de telles tribus africaines, ce ne sont pas les méthodes qui ont manqué !

Et ce ne sont pas les religions qui ont oublié d'y ajouter leur grain de sel, tout aussi absolument relatif.

Certaines religions, et non des moindres l'ont mis au pilori, au motif que la chair détourne de l'esprit, alors que dans d'autres contrées le disciple taoïste disant à son maître qu'il voulait épouser la plus belle femme au monde s'entendait répondre par ce dernier : « va mon fils, épouse la plus belle femme au monde et quand tu auras assez prié sur ce tapis de chair tu comprendras le secret de l'univers ! »

D'autres religions encore, et sans être aussi philosophes, exaltent la relation au corps.

Sans oublier bien sûr la référence à l'harmonie proprement architecturale que suscite notre sujet tel que décrit dans l'homme de Vitruve.

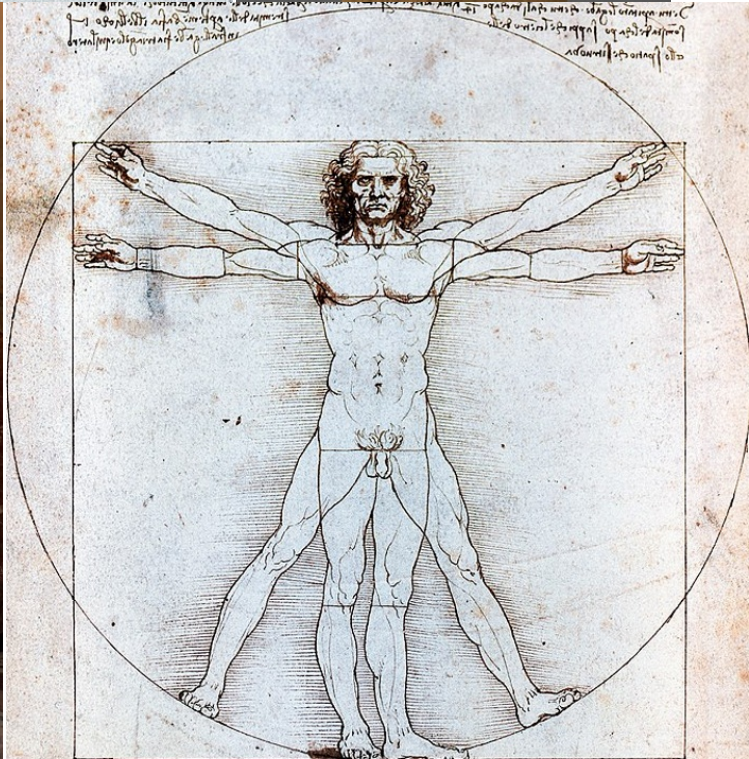
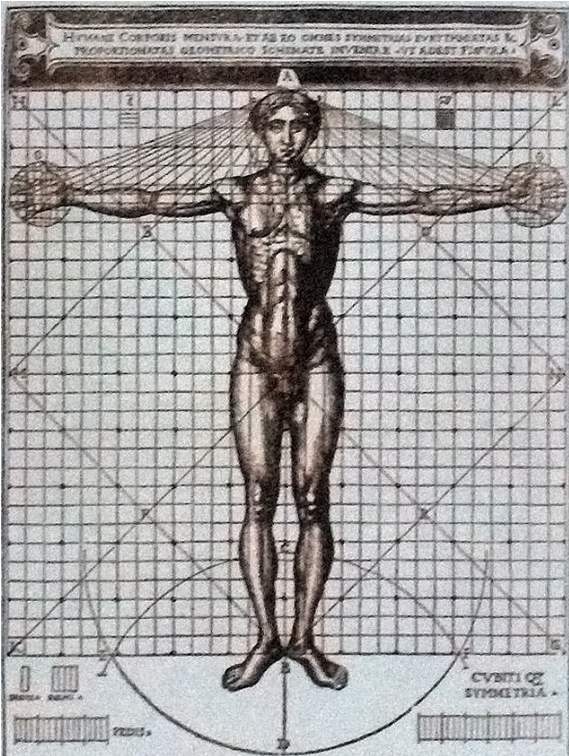
Pourtant le corps a ceci de paradoxal que, selon le point de vue de celui qui le traite et en traite, il peut aussi bien nous renvoyer vers notre animalité la plus brute que nous envoyer vers les hautes sphères de notre humanité la plus éclairée

Aujourd'hui le corps s'expose partout, mais il est de même coup exposé aussi bien à la vindicte qu'aux éloges, aux interdits qu'à la vénération.

Chosifié à outrance, il sert aussi bien à vendre des voitures qu'à meubler les mi-temps des matchs de base-ball. Facebook développe ses propres algorithmes pour exclure les corps trop dénudés pour la pudibonderie bien-pensante, quitte à extirper des œuvres d'art telles que « l'origine du monde ».

Mais, ultime expression, le corps, qui a toujours été le sujet de l'art en devient aujourd'hui l'objet avec l'avènement du "Body Art" présenté par Wikipedia comme suit: L'art corporel est

un ensemble de pratiques et de dispositifs qui placent le langage du corps au centre d'un travail artistique. Dans certains cas, l'artiste fait de son corps une œuvre d'art à part entière.



Heger Khiari et Nejb Chaieb